



Repères, parcours pédagogique Lycée Corrigé

Ce document est un outil destiné aux enseignants dans le cadre de leur visite autonome avec une classe de lycéens dans l'exposition permanente « Repères, deux siècles d'histoire d'immigration en France ». Il présente les réponses aux questions figurant dans le parcours pédagogique de visite « Lycée ». En outre, le document propose des compléments d'information et des prolongements, en particulier ceux disponibles sur le site Internet : www.histoire-immigration.fr

La liste des activités proposées dans le parcours représente autant d'étapes de la visite et les titres reprennent les grandes sections de l'exposition. L'enseignant peut proposer le questionnaire dans son intégralité, ou sélectionner certaines activités ou encore les répartir entre groupes d'élèves.

En introduction

Page 4 : Frise chronologique dans l'escalier

➤ *Quelle est la première date mentionnée ?*

La première date est 1789. Cette date correspond à la Révolution Française qui proclame l'égalité de tous les citoyens. La distinction entre nationaux et étrangers devient la principale différence juridique dans la population.

➤ *Qui est le premier immigré célèbre cité et pour quelle raison a-t-il quitté son pays d'origine ?*

Le premier immigré célèbre est Frédéric Chopin, pianiste et compositeur. Il quitte la Pologne, son pays natal, pour poursuivre sa carrière musicale, juste avant l'insurrection de novembre 1830 contre le tsar Nicolas Ier. Après neuf mois de résistance, l'insurrection échoue et la Pologne est mise au pas. Plusieurs milliers de Polonais se réfugient alors en France.

Pour en savoir plus : Catalogue de l'exposition *Polonia. Des Polonais en France de 1830 à nos jours*, sous la direction de Janine Ponty, coédition Montag – Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 2011

➤ *Quelle est la dernière date indiquée en haut de l'escalier ?*

La dernière date indiquée est 2007. Il s'agit de l'année d'ouverture au public du Musée national de l'histoire de l'immigration. La même année, en janvier, la signature d'un contrat d'accueil et d'intégration entre l'Etat et le migrant qui souhaite s'installer sur le territoire national devient obligatoire.

➤ *Le Musée de l'Histoire de l'immigration porte donc sur quelle période ?*

Le Musée national de l'histoire de l'immigration porte sur les XIXe et XXe siècles.

Bien que la France ait toujours été traversée par d'importantes mobilités, la notion d'immigration s'applique à partir du XIXe siècle lorsque les flux de franchissement des frontières se font de plus en plus importants et que s'enracine le clivage entre national et étranger.

Activité 1 : Emigrer

Page 5 - Emigrer avant 1945

- *Quels sont les métiers des travailleurs belges présentés ici ?*

Les Belges, qui émigrent en France, sont bûcherons (« Bûcherons dans le Loir-et-Cher, vers 1907 » – carte postale), piqueteurs c'est-à-dire ouvriers agricoles (« Les piqueteurs belges qui viennent en France louer leurs services », *Le petit journal*, 28 juin 1908) et ouvriers dans les filatures (« livret d'une ouvrière d'origine belge travaillant dans les filatures dunkerquoises, sans date »).

- *A quelle période émigrent-ils en France ?*

Ils émigrent dès le milieu du XIXe siècle, à partir de 1840. Ils constituent la première nationalité étrangère jusqu'à la fin du XIXe siècle.

- *Quelle ville de France est très présente dans cette série de photos ? Selon vous, pourquoi ?*

Il s'agit de la ville de Marseille. La cité phocéenne est depuis toujours un important lieu d'arrivée et aussi d'installation des immigrés. Ville ouvrière et portuaire, elle est la première à accueillir les Italiens, qui sont au nombre de 90 000 à Marseille sur les 400 000 présents en France en 1901. Dans les années 1920, elle voit l'arrivée des réfugiés russes et arméniens. Dans les années 1960, un nouveau flux d'immigrés venus du Maghreb s'y installe, augmentant l'effectif d'un groupe déjà présent depuis plusieurs décennies. La ville offre de multiples facettes. Il faut y ajouter la présence d'immigrés d'Asie du Sud-Est, des Comores, du Moyen-Orient. Tour à tour stigmatisés ou valorisés, les immigrés font partie intégrante de son histoire.

Page 6 - Témoigner de son parcours d'émigration

- Dans la section Émigrer, observez les vitrines qui proposent des témoignages sur différents parcours de vie d'émigrants. Choisissez-en deux puis complétez le tableau suivant :

Les deux témoins retenus pour ce corrigé sont Soundirassane Nadaradjane et Ismaël Hajji. D'autres témoignages peuvent évidemment être choisis parmi ceux présentés dans cette section de l'exposition.

	<i>Témoignage 1</i>	<i>Témoignage 2</i>
Nom et prénom du témoin	Soundirassane Nadaradjane	Ismaël Hajji
Pays et région d'origine	Inde / Karikal (ancien comptoir français)	Maroc/Tefret
Age au moment du départ	1972	1977
Raison du départ	Poursuivre des études supérieures et aider sa famille	Tenter une carrière de footballeur
Pourquoi le choix de la France ?	Il possédait la nationalité française (En 1962, quand la France propose la nationalité française à ses anciens ressortissants, son père fait ce choix.)	Pour la renommée des clubs de football français
Profession dans le pays d'origine		
Profession en France	Ouvrier-tourneur	Commerçant
Objets choisis par le témoin pour évoquer son parcours	Sa valise remplie d'objets : Cube de plexiglas (avec des photographies de dieux et de ses	Chaussures et maillot de football

	proches), un rasoir, une serviette aux couleurs des deux drapeaux (France et Inde), un répertoire de vocabulaire, de l'encens, une petite cuillère de sa sœur, un peigne avec la mention INDIA, des fleurs en guise de protection, des vêtements ...	
Quelle est la « valeur » de ces objets ?	Valeur sentimentale et mémorielle Il précise: « pour ma part, j'ai emporté le Tirukkural, un recueil de poèmes évoquant des aspects moraux de la vie ». Pour Soundirassane, ces objets ont une « âme » qu'il faut activer régulièrement, même dans un musée qui est perçu aussi comme un lieu de vie. Aussi apporte-t-il régulièrement à l'équipe du musée des bâtons d'encens à faire brûler dans la vitrine.	Symboles de son espoir d'un avenir meilleur en venant en France

Pour plus d'informations : <http://www.histoire-immigration.fr/histoire-de-l-immigration/histoires-singulieres>

Activité 2 : Emigrer - La frontière

Pages 7-8 : Ad Van Denderen, série Go no go, *Les Frontières de l'Europe* (1998-2002)

- *Mettez une croix sur les pays dont il est question pour les trois photographies. Que remarquez-vous ?*

Les trois pays sont la Turquie, l'Espagne et le Portugal. Ces trois pays correspondent à de véritables portes d'entrée en Europe. L'Espagne et le Portugal sont deux pays du Sud membres de l'Union européenne qui voient transiter ou accueillent des flux en provenance d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, du Proche-Orient (via la Méditerranée). La Turquie, frontalière de l'Europe, est un pays d'accueil et de transit pour les flux en provenance du Proche et Moyen-Orient (réfugiés syriens) ou d'Asie centrale.

- *Les frontières sont-elles visibles sur les photographies observées ? Justifiez votre réponse*

Non, les frontières ne sont pas matérialisées. Les photographies ne permettent pas d'identifier le paysage comme une zone de frontière.

Il faut distinguer les frontières naturelles présentées sur la photographie n°3 (mer) et les frontières construites par l'homme où la frontière est matérialisée par de hauts grillages surmontés de barbelés.

- *Quelles sont les difficultés, voire les dangers, du passage de ces frontières ?*

Les difficultés et les dangers sont la clandestinité, la faim, la fatigue, le stress, la maladie, les arrestations policières, les blessures etc ...

- *Selon vous, ces photographies ont-elles une portée artistique ou une portée documentaire, ou les deux ? Entourez la ou les bonnes réponses et justifiez :*

Les photographies ont une portée artistique comme une portée documentaire. Ad Van Denderen se situe ainsi à la croisée de l'art et du reportage.

Une portée artistique : les choix du noir et blanc, des effets d'ombres et de lumières, parfois de flou, ne sont pas anodins et témoignent d'une envie de styliser la photographie, de donner une atmosphère particulière (de danger).

Une portée documentaire : elles montrent le quotidien des migrants dans leurs voyages, c'est un véritable travail documentaire, de traitement de la réalité.

Activité 3 : Face à l'Etat

Page 9 : Paris, 1852, les étrangers résidant dans la ville font la queue devant la préfecture de Paris pour se faire délivrer un permis de résidence. Procédure de régularisation exceptionnelle organisée par la sous-préfecture de Bobigny en Seine-Saint-Denis en 1981, Patrick Zachmann.

- *Combien d'années séparent ces deux documents ?*

Le premier document est daté de 1852, le second de 1981 il y a donc 129 ans entre ces deux documents.

- *Quels sont leur(s) point(s) commun(s) ?*

Ces deux documents représentent d'interminables files d'attente d'immigrés qui demandent des papiers.

- *En quoi ces images témoignent-elles des politiques de l'Etat vis-à-vis de l'immigration ?*

Ces images témoignent de la permanence et la continuité historique de cette question. Il est important de souligner que la deuxième illustration représente une procédure « exceptionnelle » (en 1981, le nouveau président de la République, François Mitterrand accorde une grande procédure de régularisation) et non une politique de fond de l'Etat. Depuis 1974, l'Etat développe une politique de limitation de l'immigration.

La table-repères met en avant différentes réactions de l'Etat face à l'immigration selon les périodes :

L'Etat est indifférent par rapport à l'immigration : 1830-1914

L'Etat encourage l'immigration et recrute : 1914-1931, 1945-1974

L'Etat limite l'immigration : 1931-1945, depuis 1974

Pour en savoir plus : *Guide de l'exposition permanente Repères*, édité par la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 2009, pages 48-49, 50, 61.

Activité 4 : Terre d'accueil, France hostile

Pages 10-11 : Vitrine présentant le théâtre de marionnettes

	Quelle est l'origine attribuée à la marionnette ?	Type de migration	En quoi cette représentation correspond-t-elle à un stéréotype ?
Visuel 1	Femme bretonne	migration intérieure. En plein exode rural, les Bretons sont nombreux à migrer vers les grandes villes. Ils sont parfois perçus comme des étrangers de l'intérieur.	Caricature des femmes bretonnes arrivant dans la capitale pour exercer le métier de domestique. La forme la plus célèbre de cette caricature de la provinciale est Bécassine (yeux clairs, tablier et fichu blancs)
Visuel 2	Gitane	migration internationale ou migration intérieure : des populations tsiganes étant installées sur le territoire français depuis des siècles	Caricature des Tsiganes, libres vagabonds regroupés autour d'un feu de camp, voyantes ou femmes fatales comme Esméralda ou Carmen, ces populations intriguent et suscitent une certaine fascination teintée d'interrogations et d'appréhensions (longs cheveux noirs, fichu et habits colorés, marques de pauvreté)
Visuel 3	Le « Brigand », Italien	migration internationale	L'association entre immigré et pauvreté aggrave la crainte suscitée par les nouveaux venus, la crise et l'insécurité ressentie concourent à fixer l'image du migrant délinquant ou violent. À la fin du XIXe siècle, l'Italien incarne dans un stéréotype couramment répandu, l'étranger violent ou délinquant, jouant volontiers du couteau, et se cristallisant autour de la figure de l'anarchiste italien.
Visuel 4	« Femme voilée »	migration internationale	La femme « mauresque » prisée par les artistes orientalistes de la fin du XIXème siècle à la recherche de l'exotisme, évoque, à travers le corps caché, l'érotisme du harem dans la pensée occidentale. Elle correspond à la vision mythique et fantasmée d'un « Orient » perdu.
Visuel 5	Homme noir	migration internationale	Cette marionnette utilisée jusqu'en 1935, reprend l'image de « l'homme noir hilare ». Tant par son comportement que par son apparence, il est censé engendrer le rire dans les spectacles populaires de la période coloniale. Ce « nègre » rappelle le destin de Rafael Padilla (1868-1917), le premier clown « Auguste » sous le nom de « Chocolat ».

Pour en savoir plus : *Guide de l'exposition permanente Repères*, édité par la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 2009, pages 84-87.

Activité 5 : Ici et là-bas

Page 12 : Vitrine consacrée à la Maison Russe

- *Pour qui la Maison Russe a-t-elle été créée ? Dans quelles circonstances historiques ?*

La Maison Russe a été créée pour des réfugiés russes. Elle est fondée par la princesse Vera Mestchersky, fille d'un ambassadeur russe ayant fui la Russie après la révolution bolchévique de 1917.

La princesse crée d'abord une école pour « jeunes filles du monde ». Parmi ses élèves, l'Anglaise Miss Dorothy Paget se prend d'amitié pour elle et lui offre le château de la Cossonnerie, où Vera Mestchersky fonde en 1927 la Maison Russe. Cette dernière est d'abord un refuge pour des Russes blancs ayant parcouru des chemins parfois tortueux avant de s'installer en France.

- *Qu'est-elle devenue ?*

Cette maison devient rapidement un lieu d'asile pour les dissidents du régime soviétique.

Parmi les personnalités ayant visité la Maison Russe figure l'écrivain Alexandre Soljenitsyne.

- *Une des missions était de « recréer la vie à la Russe en France » : par quels moyens ?*

La princesse Mestchersky souhaite offrir un espace de vie préservé à ses compatriotes déracinés. La pratique de la langue maternelle, de la religion orthodoxe, les repas et la musique russes permettent aux résidents de renouer avec les habitudes laissées en Russie. Un cimetière russe s'ouvre même pour accueillir les premiers pensionnaires décédés de la Maison puis toutes personnes d'origine russe décédées dans la région parisienne. Ce cimetière est devenu un espace de prière et de recueillement, lieu de mémoire de l'immigration russe en France où l'on peut venir saluer les grands noms de la culture russe. Aujourd'hui, 10 000 personnes y reposent, faisant de ce cimetière la plus grande nécropole russe hors de Russie.

Pour en savoir plus : *Guide de l'exposition permanente Repères*, édité par la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 2009, pages 104-107.

Activité 6 : Lieux de vie

Pages 13 – 14 : Paul Almasy, *Immigrés portugais à Champigny-sur-Marne*, 1963. André Fougeron, *Nord-africains aux portes de la ville (la zone)*, 1954, huile sur toile.

- *Quel est le type d'habitat représenté dans les deux œuvres ?*

Ces deux œuvres représentent des bidonvilles. La série de photographies de Paul Almasy a été prise dans le bidonville de Champigny-sur-Marne, majoritairement peuplé d'immigrés portugais.

Pour en savoir plus : *Guide de l'exposition permanente Repères*, édité par la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 2009, pages 134-135.

- *En observant et en mettant en relation ces œuvres, trouvez trois termes pour qualifier les conditions de vie des habitants :*

Relégation / Précarité / Promiscuité

- *Commentez le titre du tableau d'André Fougeron*

Ce titre témoigne de la présence de bidonvilles tout autour de la ville, comme si l'on fermait les portes des villes aux migrants. Il rend compte de la ségrégation socio-spatiale dont souffrent alors les habitants

de ces bidonvilles, majoritairement immigrés, comme à Champigny-sur-Marne ou à Nanterre où vivent de très nombreux immigrés algériens et leurs familles.

- *Observez les différents documents et œuvres d'art présentés dans cette section « Lieux de vie » et cochez les autres types d'habitat dont il est question :*

- ✓ Hôtel meublé

Guillaume Collanges « Si tu payes pas tu t'en vas »

- ✓ Foyer de travailleurs

Karim Kal « Les Miroirs » - ou Barthélémy Toguon « Climbing Down »

- ✓ Grand ensemble

Mathier Pernot - « Le Grand Ensemble »

- ✓ Hôtel particulier

L'hôtel d'Abraham- Behor de Camondo

Page 14 : Série de photographies de Pierre Boulat, consacrée aux immigrés nord-africains dans les cafés

- *Quelles sont les activités des clients dans ces cafés ?*

Dans les cafés, les clients écoutent de la musique, dansent, assistent à des concerts ou parfois des pièces de théâtres. Ils discutent et parlent politique. Certains se font même couper les cheveux. Ce sont de véritables lieux de vie et de sociabilité.

- *Pourquoi s'agit-il de lieux de vie importants ?*

Ils sont importants car il s'agit de lieux de sociabilité, indispensables pour atténuer les rigueurs de l'exil. De plus, ils deviennent des lieux d'action politique, comme ce fut le cas pendant la guerre d'Algérie.

Pour plus d'informations : *Vies d'Exil. Des Algériens en France pendant la guerre d'Algérie, 1954-1962.* Catalogue de l'exposition. Une coédition Cité nationale de l'histoire de l'immigration - éditions Autrement, 224 pages, septembre 2012.

<http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/la-vie-des-nords-africains-de-paris-1955>

Activité 7 : Travail

Page 15 : Mineurs embauchés par la compagnie des mines de Lens le 2/10/1928

- *De quel secteur d'activité s'agit-il ? (Cochez la bonne réponse)*
- ✓ Secteur primaire

- *Après avoir lu le cartel, relevez le pourcentage d'immigrés travaillant dans les mines en France en 1929 ?*

Il y a 49% d'immigrés travaillant dans les mines en France en 1929.

- *Que pouvez-vous en déduire sur le lien entre industrialisation et immigration en France ?*

Dans tous les secteurs de l'économie, hommes et femmes immigrés participent à la construction et à la modernisation de la France depuis le XIX^e siècle. Jusque dans les années 1970, l'histoire de l'immigration s'entremêle avec celle de l'industrialisation. Le recours à une main-d'œuvre immigrée se généralise avec la construction des chemins de fer, les grands chantiers de travaux publics et l'intensification de l'activité minière à la fin du XIX^e siècle. Très souvent, les bas salaires, les longues journées, les

conditions de travail difficiles, les métiers dépréciés et la faible ascension professionnelle sont le lot des travailleurs étrangers et coloniaux. Aujourd'hui, les secteurs d'emploi des immigrés se sont diversifiés, traduisant le poids croissant des services dans l'activité économique de la France.

Pour en savoir plus : <http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/mineurs-embauces-par-la-compagnie-des-mines-de-lens-le-2-octobre-1928-parmi-eux-plusieurs-polonais>

Activité 8 : Enracinements

Page 16 - L'enracinement par la participation aux guerres et à la Résistance

- *A qui s'adressent les deux journaux ?*

Les deux journaux s'adressent à la population arménienne vivant en France. Il s'agit de publications communautaires.

- *Comment présentent-ils Missak Manouchian ?*

Ils présente Missak Manouchian comme un héros, mort pour la liberté et le triomphe de la France et de l'Arménie.

Missak Manouchian, né en 1906 à Adyaman (Turquie), arrive en France en 1925. Il apprend le métier de menuisier, fonde deux revues littéraires, puis adhère en 1934 au parti communiste. En août 1943, il prend la direction militaire des FTP de la MOI (Francs tireurs partisans - Main-d'œuvre immigrée) parisienne sous le commandement de Joseph Epstein.

- *Comment l'Affiche Rouge le présentait-il avant son exécution en 1944 ? Pourquoi ?*

L'Affiche Rouge le présente comme un criminel. Il s'agit d'une affiche de propagande nazie pour stigmatiser la présence d'étrangers parmi la Résistance. Elle a pour objectif de changer le regard de la population sur les résistants et joue la carte du racisme et de l'antisémitisme.

Page 17 - L'enracinement par le militantisme ouvrier

- *Comment les immigrés s'engagent-ils dans les luttes du travail ?*

Les immigrés s'engagent dans les luttes du travail en prenant part aux meetings et aux grèves afin d'obtenir les mêmes droits que les autres salariés (droits sociaux, syndicaux et politiques) et une égalité de traitement en termes de salaires et de promotions.

- *S'agit-il de luttes des immigrés ou d'un militantisme unitaire ? Justifier votre réponse.*

Il s'agit d'un militantisme unitaire. En effet, on peut observer sur les photographies la mention « tous unis », et l'inscription « CGT » sur les banderoles de la manifestation. Cette dernière inscription renvoie à la Confédération Générale du Travail. Ouvriers immigrés et français se mobilisent côte à côte, dans une même implication dans la mobilisation.

- *En observant les autres œuvres et documents présentés dans les vitrines et sur la table-repères « Enracinements », citez d'autres voies menant à l'enracinement des immigrés en France ?*

D'autres voies menant à l'enracinement des immigrés en France :

- l'École
- le mariage
- le sport

Activité 9 : Diversité

Pages 18-19

- *Repérez un objet ou une denrée apporté-e par l'immigration et entré-e désormais dans la culture française :*

La théière, la porcelaine, le café, la semoule, le riz, l'accordéon ...

La semoule et le couscous sont l'un des symboles culinaires des populations du Maghreb. C'est en Afrique du Nord, il y a près de deux mille ans, qu'est née cette préparation. Elle s'est rapidement dispersée autour de la Méditerranée, à la faveur des voyages, du commerce et des migrations (rapatriés et immigrés).

Dès le XIX^{ème} siècle, les cafés parisiens des quartiers populaires sont animés par des Auvergnats, joueurs de « cabrette ». A la fin du XIX^{ème} siècle, la proximité sociale entre Auvergnats et immigrés italiens entraîne le remplacement de la cabrette par l'accordéon italien. Le musette, « genre musical typiquement français » naît de cette rencontre.

- *Au-dessus de la table-repères, observez les différentes photographies se rapportant à la religion. Relevez les différentes religions représentées :*

Les différentes religions représentées sont :

Religion catholique

Religion juive

Religion musulmane

Religion protestante

Bouddhisme

Eglise évangéliste

- *De l'autre côté de la section, repérez les différents éléments se rapportant à la scène artistique algérienne à Paris de la fin des années 1930 aux années 1960. Repérez trois artistes importants puis complétez le tableau ci-dessous :*

Nom de l'artiste	Art pratiqué (cochez la bonne réponse)	Dans quel lieu ?
Shérazade	Danse	Cabaret El Djazaïr
Slimane Azem	Chanson	Cafés de l'immigration
Kamal Hamadi	Chanson	Cabarets

Pour plus d'informations : *Vies d'Exil. Des Algériens en France pendant la guerre d'Algérie, 1954-1962.*

Catalogue de l'exposition. Une coédition Cité nationale de l'histoire de l'immigration - éditions

Autrement, 224 pages, septembre 2012

- *Explorez les autres œuvres et documents présentés dans la section « Diversité ». Vous pouvez vous intéresser également à la table-repères, au juke-box et aux écrans. Choisissez un document ou une œuvre puis relevez :*
 - Un artiste :
Picasso
 - Son activité artistique :
Peinture et Arts plastiques
 - A quelle période :
XX^{ème} siècle

- *En conclusion, quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre immigration et patrimoine culturel français ?*

Le patrimoine culturel français s'est construit grâce à un mélange de cultures apportées par l'immigration. C'est ce mélange qui fait la richesse de notre patrimoine culturel national.